

Jean Seul

Chapitre premier

Chapitre premier

Dire qu'il existe une perversion sexuelle appelée *l'exhibitionnisme* n'est du nouveau pour personne. Aujourd'hui on lit beaucoup sur les perversions sexuelles, non parce qu'elles sont des maladies, mais [tout simplement] parce qu'elles sont des perversions sexuelles. J'espère donc n'étonner que quelques jeunes personnes de moins de 9 ans avec cette déclaration initiale.

Dire, en continuant, que cette perversion consiste dans le besoin d'exposition des organes sexuelles [-ces organes génitaux à [. . .] —] c'est peu d'originalité [?], car quiconque sait qu'il existe une perversion sexuelle nommée *l'exh[ibitionnisme]* ne peut manquer de savoir la signification de ce mot dans les dictionnaires de médecine. Par le même les jeunes gens susdites, en entendant la définition du mot, ne restent dans l'étonnement, car, si par hasard ils ignoraient le mot, ils ont certainement l'expérience de la chose à laquelle il s'applique.

Or, il est plus que notre conviction profonde que les cas de nudités publiques dans les music-halls de Paris, et, peut-être, d'ailleurs — car pour nous c'est le fati qui importe et rien de plus — ne sont que des cas d'exhibitionnisme inévident, masqué. Cette conviction paraît étrange, mais ce n'est que quand on n'a pas étudié la maladie en question. Pour lui montrer que les faits dont nous parlons ne sont que des cas d'exh[ibitionnisme] il faut creuser cette matière, il faut l'approfondir, il faut analyser dans toute son extension cette perversion sexuelle.

C'est ce que nous allons faire.

s. d.

Pessoa por Conhecer — Textos para um Novo Mapa . Teresa Rita Lopes. Lisboa: Estampa, 1990: 154b.

«Des Cas d'Exhibitionism»